

9 - France

Daniel Racine

Number 329, Winter 2022

Les meilleurs films de 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/99023ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Racine, D. (2022). Review of [9 - France]. *Séquences : la revue de cinéma*, (329), 9–9.

10 Val JEAN-PHILIPPE DESROCHERS

À bien des égards, *Val* rappelle l'excellent documentaire *Listen to me Marlon* (Stevan Riley, 2015). Les parallèles entre la vie de Kilmer et celle de Brando, son héros, sont d'ailleurs nombreux. Un peu comme son modèle, qui enregistrait ses pensées et se racontait en utilisant un magnétophone, Kilmer a documenté de larges pans de sa vie professionnelle et familiale à l'aide d'une caméra vidéo.

Alternant ces archives avec des images actuelles de l'acteur, le documentaire illustre également l'évolution du média, de la pellicule 8 mm au numérique, en passant par les différents formats analogiques des années 1980 et 1990. Habiles monteurs, les réalisateurs Ting Poo et Leo Scott puisent dans ce fonds d'images et dans des extraits de films pour donner corps à ce documentaire atypique souvent drôle et très touchant, qu'ils doublent d'une réflexion sur l'aliénante machine hollywoodienne et le carcan répétitif auquel confine la célébrité. Produit dans la foulée de la publication des mémoires de l'acteur en 2020, le film s'étend de la mort accidentelle de son frère cadet, à l'âge de 15 ans, jusqu'à son ambitieux projet d'incarner Mark Twain au grand écran.

En plus de raisons intrinsèques à l'état de santé de Kilmer, *Val* émeut autant car il montre à quel point le cinéma — hollywoodien, dans ce cas-ci — a nourri nos imaginaires



et créé des idoles, d'où le fort sentiment de mélancolie qui émane du film. Il expose en outre le rapport très intime que nous entretenons avec les images en mouvement, qu'il s'agisse de celles offertes par le 7^e art ou celles, plus personnelles, de nos films de famille. La chanson *I Am a Cinematographer* de Bonnie « Prince » Billy, qui accompagne le générique de fin du documentaire, confirme que Kilmer a toujours été, au fond, un producteur d'images. ▲

9 France DANIEL RACINE



Quel cinéaste fascinant que Bruno Dumont! Depuis son premier long métrage, *La vie de Jésus*, l'ancien professeur de philosophie ne cesse de nous surprendre avec ses projets, passant de la France profonde (*L'humanité* et *Hors Satan*) à Camille Claudel (*Camille Claudel 1915*), une série d'œuvres sombrement humoristiques (*P'tit Quinquin*, *Ma Loute*) et son diptyque sur Jeanne D'Arc (*Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc* et *Jeanne*). Que pouvait-il nous proposer comme prochaine

création? Probablement personne ne s'attendait à la solide farce qu'est *France*, son onzième long métrage, qui s'en prend de manière frontale au milieu de l'information spectacle qui sévit dans l'Hexagone.

Tirant son titre du prénom du personnage central, interprété avec juste assez d'exubérance par Léa Seydoux, *France* s'amuse à coups de malaises et de certaines bouffonneries contrôlées à tirer à boulets rouges sur ce milieu qui semble avoir perdu son esprit critique et une certaine morale. Sans manquer d'audace, Bruno Dumont pastiche adroitement ceux et celles qui deviennent des vedettes télévisuelles sur le dos de la misère et des guerres, s'assurant d'être toujours au cœur de l'histoire et au centre des plans de la caméra. Il faut voir le personnage de Léa Seydoux se mettre en scène avec des soldats djihadistes, les guidant dans leurs déplacements face à la caméra, chorégraphiant leurs attaques, pour bien comprendre la déroute de certains de ces rendez-vous télévisuels.

Se basant sur des écrits inédits recueillis dans le livre *Par ce demi-clair matin* de l'écrivain et essayiste Charles Péguy, mort pour la France en 1914, Dumont y puise, pour *France*, l'essence de son propos sur l'excellence du peuple français. Mais plutôt que de nous balancer un récit naïvement patriotique, il s'assure de bien remettre en question les valeurs du pays de Macron, le confrontant à son présent pour mieux se questionner sur son avenir. ▲